

VENDREDI : 14 H 30

Du sol-air au solaire



(Franck Bertermin.)

Plabennec (Finistère), le 23 octobre. Le ministre-candidat visite une entreprise qui fabrique des pompes à chaleur solaire, écoutant les explications techniques du patron.

CE N'EST CETTE FOIS pas de missiles sol-air qu'il est question pour le ministre de la Défense, mais de pompes à chaleur solaire. « Pour récupérer les calories de l'extérieur, on a une grille. On aspire l'air et on refoule », explique le boss de l'entreprise Amzair, sise à Plabennec (Finistère). La double casquette du ministre-candidat pose-t-elle problème aux patrons présents dans l'assistance ? « Pas le moins du monde ! » tonne Gilles Falc'hun, PDG de Sill (industrie laitière), tout juste auréolé du titre d'entrepreneur de l'année pour la région Ouest. « En tant que chef d'entreprise, on a aussi des casquettes différentes. Le Drian est un bon manager, sinon, les militaires ne l'auraient pas supporté ! Le vrai problème du cumul, c'est quand les politiques se mettent à toucher plusieurs salaires. » Emmanuel Macron n'est

donc pas le seul, au gouvernement, à avoir la cote auprès des dirigeants d'entreprise. « C'est un rassembleur », souffle l'un de ses émules pour justifier cette popularité au-delà de son camp. La liste présentée aux régionales brasse large : apparatchiks du PS, communistes, agriculteurs, artistes, un leader syndical et même le navigateur Roland Jourdain... D'ailleurs, l'iconographie rose, symbole du PS, est absente de son matériel de campagne. Difficile, pour l'opposition, d'attaquer ce candidat à l'image si consensuelle. Dans les locaux d'Amzair, Agnès Lebrun, maire de Morlaix (LR), s'y emploie pourtant. « C'est un excellent ministre. A la Défense, on a besoin d'un temps plein. Mais en Bretagne aussi, on a besoin d'un temps plein. Or assumer deux temps pleins en même temps, ça n'existe pas. »